JEAN RICHEPIN 1849–1926

Les lampes d’amour

Toutes les nuits de clair de lune,
A la lucarne de la tour,
S’allumaient pour la Reine brune,
S’allumaient deux lampes d’amour.

Car c’étaient, derrière la grille,
Les deux yeux du Prince Charmant,
Du beau Prince que sa famille
Tenait en prison méchamment.

« Amis, il faut qu’on le délivre ! »
Dit la Reine à ses courtisans.
« Car sans toi je ne peux plus vivre,
« Beau Prince aux yeux en vers luisants. »

Avec elle pour capitaine,
Lors ils ont mis le siège autour
De la forteresse hautaine
Qui gardait le Prince en sa tour.

Le siège dura trente années.
Mais la Reine avait bon espoir
Dans les lampes jamais fanées
Qui refleurissaient chaque soir.

Elle est blanche, la Reine brune !
Cinquante ans ont fui jours par jours.
Qu’importe ! Aux nuits de clair de lune
Les lampes s’allumaient toujours.

Toute son armée était morte,
La Reine allait mourir aussi,
Lorsque soudain s'ouvrit la porte
Et le Prince dit : « Me voici ! »

Enfin, après tant de désastres,
Le bonheur venait donc pour eux !
« O mon prince aux beaux yeux en astres !
— O ma reine au corps amoureux ! »

Et dans une ivresse farouche,
Extasiés et se pâmant,
Ils se sont fondus bouche à bouche,
La Reine et le Prince Charmant.

Mais c'est tout ce qu'ils ont pu faire.
A leur pauvre santé je bois.
Le Prince avait des yeux de verre
Et la Reine un derrière en bois.